

L'arrogance de penser qu'on a le pouvoir de faire souffrir

Question :

L'autre jour, j'ai attaqué quelqu'un. Or, le jour suivant j'implorai son pardon et lui demandai sincèrement de me pardonner tout ce qui lui avait fait mal, tout ce qui avait permis cette attaque. Depuis lors cependant, en raison de cette attaque, l'autre a brisé toute forme de communication. J'ai essayé de renouer, mais sans succès. Gardant à l'esprit que c'était mon attaque en premier lieu qui avait conduit à cette situation, comment puis-je regarder cela avec Jésus et retrouver ma paix d'esprit ? J'ai évidemment causé une douleur irrévocable.

Réponse :

Commençons d'abord par regarder votre pensée d'avoir causé une « douleur irrévocable. » Croyez-le ou non, il est arrogant de réclamer ce pouvoir pour vous-même. Vous pouvez avoir renforcé une perception de douleur déjà présente chez votre ami, mais vous ne pouvez pas être cause de sa douleur. Croire que vous le pourriez, ce serait simplement nier le pouvoir de l'esprit de votre ami de choisir ses propres expériences et de voir *votre* esprit comme étant plus puissant que le *sien*. C'est de l'arrogance, tout simplement. Ce qui ne veut pas dire que vous n'avez pas été désagréable, et même cruel dans votre attaque. Mais aucun de nous ne peut se sentir attaqué, sauf si nous voulons nous sentir attaqués. **(T.28.VI.4 :3,4,5,6,7)** Et nous désirons tous nous sentir attaqués pour que la culpabilité que nous retenons dans notre propre esprit à cause de la séparation (croire que nous avons pu attaquer et détruire Dieu, une autre pensée arrogante !), puisse être projetée sur quelqu'un d'autre.

La douleur est déjà là en chaque esprit par notre propre choix et elle est causée par nos propres pensées **(Leçon 190.5 :1,2,3,4,5)**. Lorsque nous pensons ressentir de la douleur à cause de l'attaque de quelqu'un d'autre, c'est que la douleur, qui a toujours présente dans notre esprit, est seulement ramenée à la surface pour que nous puissions l'attribuer à quelqu'un d'autre, et c'est *toujours* le but de l'ego. Alors, faisant preuve d'humilité authentique, décrochez-vous de la croix où vous vous êtes cloué au sujet de ce que votre ami ressent. Commencez par reconnaître en premier que cet ami partage simplement le même système de pensée basé sur l'ego que vous-même.

Et si vous pouviez reconnaître ceci : vous et lui, tous les deux, vous avez appelé à l'aide pour ce que seul le véritable pardon peut offrir, alors vous pourriez devenir un rappel à votre ami que vous avez tous les deux le même choix de voir la situation autrement. Et c'est tout ce que vous avez à faire. Cette reconnaissance dans votre esprit renforce le pouvoir de décision dans l'esprit de votre ami. Il peut toujours faire un choix différent sur la façon de percevoir la situation. À ce stade, faire ou dire quelque chose à votre ami ne vous préoccupera plus. Que votre ami soit disposé à accepter ou non ce que vous lui proposez ne sera pas non plus votre souci. Parce que vous aurez placé le Saint-Esprit en charge du processus du pardon, sachant que tout ce qui est nécessaire pour la guérison a déjà été mis en place.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 150